

Corentine la Gourinoise. La grand-mère modèle de Roselyne Bachelot

Publié le 01 juillet 2019 à 15h07

VOIR LES COMMENTAIRES



Avec la bibliothécaire Martine Février, Roselyne Bachelot découvre, émue, l'exposition mise en place à la médiathèque de Gourin autour de la vie de sa grand-mère.

Roselyne Bachelot était présente, samedi après-midi, à la médiathèque, puis à l'espace librairie du Centre-Leclerc, pour une séance de dédicaces de « Corentine », son dernier livre, qui retrace le parcours de sa grand-mère gourinoise, domestique à Paris, puis ouvrière, avant de rentrer à Gourin.

Ils étaient très nombreux à attendre Roselyne Bachelot, dans la chaleur étouffante de la médiathèque de Gourin. Émue, l'ancienne ministre a découvert l'évocation illustrée de la vie de Corentine, exposition en place tout l'été. « C'est un travail vraiment remarquable », a-t-elle lâché, fixant des yeux quelques instants un portrait de Corentine.



L'ancienne ministre a été surprise de découvrir une photo grandeur nature de sa grand-mère gourinoise.

Elle a ensuite expliqué sa démarche, ouvrant son cœur face à un auditoire très attentif. « J'ai l'habitude d'écrire des essais, historiques ou politiques, c'est la première fois que je me livre à un exercice

construite ».

Un conte de fée brisé

Il y a plusieurs niveaux de lecture dans ce livre, c'est aussi une histoire d'amour. « Corentine, née dans un milieu rural déshérité, a épousé le fils d'une riche famille bourgeoise. On voit ça dans les contes de fée, un conte rapidement brisé par la mort de son mari à la Guerre de 14-18 ». Roselyne Bachelot a avoué, samedi, avoir été parfois bouleversée en remuant le passé de sa grand-mère. « Je terminai parfois en larmes, je vivais en elle en écrivant ». Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong fut le premier homme à poser le pied sur la lune. Et Corentine mourut, chez elle, à Gourin. « Je trouve extraordinaire ce signe du destin, qu'une personne qui a vécu dans des conditions qui s'apparentent au Moyen-Âge quitte cette terre le jour où l'homme pose le pied sur la lune », faisait remarquer samedi Roselyne Bachelot.

Des dialogues en breton

Une lectrice a chaudement félicité Mme Bachelot pour avoir inséré du breton dans son livre. « Ma grand-mère a appris le français tard, le breton était sa première langue. Quand elle me parlait, je voyais bien qu'elle pensait d'abord en breton. Je me souviens que dans les années 50 encore, tout le monde parlait breton dans les commerces de Gourin ».



Roselyne Bachelot a dédié son livre dans la commune de sa grand-mère, Corentine Sinou.

Pour les dialogues en breton, Roselyne Bachelot a fait appel à David Le Roux, interprète, qui a veillé à ce que ces dialogues soient rigoureusement exprimés dans la langue usitée dans les Montagnes Noires. Ils ont aussi été revisités par Ronan Stephan, spécialiste en dialectique bretonne. « Alors, ceux qui trouvent des erreurs gagnent un coup de chouchen », plaisante l'auteure.

Retrouvez plus d'articles

[Roselyne Bachelot](#) [Corentine Sinou](#) [Gourin](#)